

Première guerre mondiale

4^e REGIMENT DE TIRAILLEURS TUNISIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 4^E RMTA



Eric de FLEURIAN

12/05/2014

© Copyright 2014 les-tirailleurs.fr

Le 4^e RTT pendant la première guerre mondiale

Présentation générale

Le jour de la mobilisation, le 2 août 1914, le 4^e RTI¹ comprend six bataillons numérotés de 1 à 6. Les 4^e et 6^e bataillons sont stationnés en Tunisie tandis que les 1^{er}, 2^e, 3^e et 5^e bataillons sont au Maroc occidental. A l'exception du 4^e bataillon, qui reste en Tunisie (il est dissous en 1916), les cinq autres bataillons seront engagés dans le conflit, en France et au Maroc (3^e bataillon relevé par le 2^e bataillon).

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités, dix nouveaux bataillons seront constitués : les 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e et 17^e bataillons.

Bataillons existants à la mobilisation

1^{er} bataillon

Le 1^{er} bataillon en France d'août 1914 à la fin de la guerre

Le colonel, le drapeau et l'état-major du 4^e RTI forment avec le 1^{er} et le 6^e bataillon du 4^e RTI un régiment de marche au sein de la 76^e brigade de la 38^e division d'infanterie. Ce régiment de marche est appelé 4^e RMTA et conservera cette appellation durant toute la guerre.

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 4^e RMTA qui fait suite dans ce document.

2^e bataillon

Le 2^e bataillon en France d'août 1914 à juin 1915

Arrivé en France le 13 septembre 1914, avec le 1^{er} et le 6^e bataillon du 8^e RTI, le 2^e bataillon forme un régiment de marche au sein de la 4^e brigade du Maroc, isolée. Ce régiment appelé initialement 8^e RMTA, deviendra le 4^e RMZT le 21 juin 1915, quelques jours après le départ du 2^e bataillon vers le Maroc où il relève le 3^e bataillon du 4^e RTI.

Pour suivre le parcours du 2^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 4^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

Le 2^e bataillon au Maroc de juin 1915 à la fin de la guerre

Voir le dossier sur le 4^e RTT au Maroc.

3^e bataillon

Le 3^e bataillon au Maroc d'août 1914 à juillet 1915

Voir le dossier sur le 4^e RTT au Maroc.

Le 3^e bataillon en France de juillet 1915 à novembre 1917

Après avoir été relevé au Maroc par le 2^e bataillon, le 3^e bataillon rejoint en France le 3^e RMZT, nouvellement constitué. Le bataillon est dissous le 23 novembre 1917.

Pour suivre le parcours du 3^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 3^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

¹ Régiment de tirailleurs indigènes, nouvelle appellation depuis l'application de la loi sur les cadres et les effectifs d'avril 1913.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

4^e bataillon

Resté en Tunisie au début de la guerre, il semble avoir été dissous dans le courant de l'année 1916.

5^e bataillon

Le 5^e bataillon en France d'août à fin octobre 1914

Venant du Maroc occidental, le 5^e bataillon est regroupé, au milieu du mois d'août 1914, à Bordeaux avec le 1^{er} bataillon du 5^e RTI et le 4^e bataillon du 7^e RTI. Ces trois bataillons forment le 1^{er} régiment mixte zouaves et tirailleurs au sein de la 2^e brigade du Maroc de la division du Maroc.

Suite aux pertes de la bataille des Ardennes puis de la bataille de la Marne, le régiment est dissous le 1^{er} octobre 1914. Le 5^e bataillon entre dans la composition du régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine. A la fin du mois d'octobre 1914, il rejoint les 1^{er} et 6^e bataillons du régiment au sein du 4^e RMTA.

Pour suivre le parcours du 5^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 7^e RMTA intégré au dossier consacré au 7^e RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

Le 5^e bataillon en France de novembre 1914 à la fin de la guerre

Pour suivre le parcours du 5^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 4^e RMTA qui fait suite dans ce document.

6^e bataillon

Le 6^e bataillon en France d'août 1914 à la fin de la guerre

Le colonel, le drapeau et l'état-major du 4^e RTI forment avec le 1^{er} et le 6^e bataillon du 4^e RTI un régiment de marche au sein de la 76^e brigade de la 38^e division d'infanterie. Ce régiment de marche est appelé 4^e RMTA et conservera cette appellation durant toute la guerre.

Pour suivre le parcours du 6^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 4^e RMTA qui fait suite dans ce document.

Bataillons créés pendant la guerre et jusqu'au 23 octobre 1919²

7^e bataillon

Créé à Sousse, le 30 août 1914, le 7^e bataillon reste en Tunisie comme centre d'entraînement.

8^e bataillon

Créé à Sousse le 28 novembre 1916, le 8^e bataillon part pour la France le 2 décembre 1916 où il sert comme bataillon d'instruction de la cinquième armée à la Ferté Gaucher (SP 208). Le 8^e bataillon est dissous le 6 juillet 1917.

9^e bataillon

Créé le 27 novembre 1916 en tant que bataillon d'étapes, il est envoyé à l'armée d'Orient où il devient le 9^e bataillon du 8^e RTI.

² Date officielle de la cessation des hostilités (loi du 23 octobre 1919, parue au JO du 24 octobre 1919 – page 11790)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

10^e bataillon

Créé en janvier 1917 en tant que bataillon d'étapes, il est envoyé à l'armée d'Orient. A la fin de l'année 1919, ou au début de l'année 1920, le 10^e bataillon est envoyé à Constantinople. Le 1^{er} octobre 1920, avec trois autres bataillons d'étapes il entre dans la composition du 32^e RTA.

12^e bataillon

Créé le 5 février 1918, il intègre le groupe des bataillons d'instruction de la nième armée !

13^e bataillon

Créé le 5 février 1918, il intègre le groupe des bataillons d'instruction de la nième armée !

14^e bataillon

Créé le 5 février 1918, il intègre le groupe des bataillons d'instruction de la nième armée !

15^e bataillon

Créé en 1918, il intègre le 12^e RMTA, nouvellement formé le 13 novembre 1918. En mai 1919, il part pour l'armée d'Orient.

16^e bataillon

Créé en 1918, il intègre le 12^e RMTA, nouvellement formé le 13 novembre 1918. En mai 1919, il part pour l'armée d'Orient.

17^e bataillon

Créé en 1918, il sert vraisemblablement dans un groupe de bataillon d'instruction avant de rejoindre, le 15 mars 1919, le 6^e RMTA en cours de reconstitution après avoir envoyé ses bataillons à l'armée d'Orient.

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

4^e RMTA

A partir du 18 novembre, il est en Alsace dans la région d'Huningue, puis en décembre dans la région de Mulhouse. Après un bref passage dans le Haut-Rhin, dans la région de Thann, il rejoint Belfort d'où il gagne Bordeaux. Au début du mois de février 1919, rejoint le Maroc.

Voir le dossier sur le 4^e RTT au Maroc.

Le 1^{er} novembre 1920, il est dissous en tant que régiment de marche et devient le 24^e RTA. Ce nouveau régiment hérite de la fourragère et des décorations gagnées par le 4^e RMTA. Son drapeau ne porte que trois des sept inscriptions obtenues par son illustre ancien : CHAMPAGNE 1915 ; VERDUN 1916 ; L' AISNE 1918, avec une grossière erreur de millésime sur la deuxième inscription, le 4^e RMTA n'ayant été engagé à Verdun qu'en 1917.

4^e RTA

Il est recréé le 1^{er} janvier 1920 en Tunisie à partir du dépôt du régiment. Son drapeau porte les inscriptions, la fourragère et les décorations acquises par le 4^e RMTA.

Parcours de guerre du 4^e RMTA

Sources

Historique du 4^e régiment de tirailleurs.

JMO du 4^e régiment de marche de tirailleurs, cotes 26 N 847/1 à 5 et 26 N 848/1 à 4 (25 septembre 1914 au 24 février 1921).

JMO du 1^{er} bataillon, cotes 26 N 849/1 et 2.

JMO du 5^e bataillon, cotes 26 N 849/7 et 8.

JMO du 6^e bataillon, cotes 26 N 849/9 et 10.

JMO de la 76^e brigade d'infanterie, cote 26 N 518/2.

JMO de la 38^e division d'infanterie, cote 26 N 333/1.

JMO de la 1^{ère} brigade marocaine, cotes 26 N 554/2 à 7

JMO de la division marocaine, cotes 26 N 463/6 à 18.

JMO de la 2^e division marocaine, cote 26 N 466/1.

JMO de l'ID 2^e DM, cote 26 N 466/4.

Les différents JMO couvrent la totalité de la période.

Le JMO du régiment, qui ne débute que le 25 septembre 1914, est parfaitement complété par les JMO des 1^{er} et 6^e bataillons.

Avertissement : ce document ne retrace pas le détail des combats auxquels a participé le régiment mais son parcours de guerre. Un tableau récapitulatif permet de se faire une idée des temps de présence au front du régiment et de ses pertes globales.

Il précise dans une première partie les appellations successives, les décorations obtenues, les citations et les inscriptions au drapeau ; il décrit dans une deuxième partie la composition du régiment et son évolution.

Il cite enfin les noms des chefs de corps et commandants de bataillon successifs.

Sommaire

Données générales : appellations successives, subordination, décorations, citations et inscriptions au drapeau.	Page 5
Données d'organisation : composition initiale et évolution, points particuliers.	Page 6
Parcours de guerre.	Pages 7 à 14
Tableau récapitulatif.	Pages 15 et 16
Etat nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	Pages 17 et 18
Texte des citations	Pages 19 & 22
Récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	Page 23

Données générales

Appellation

4^e régiment de marche de tirailleurs algériens.

Subordination :

Débute la guerre au sein de la 38^e DI, dans les rangs de la 76^e brigade. A partir du 26 octobre 1914, fait l'objet d'une succession de rattachements temporaires avant de rejoindre la division marocaine le 24 novembre 1914 et d'être affecté organiquement à la 1^{ère} brigade marocaine. Le 4 août 1918, passe à la 2^e division marocaine, ID 2^e DM.

Décorations

Légion d'Honneur : décret du 5 juillet 1919. Remise le 13 juillet 1919 à l'Hôtel de ville de Paris par le Président de la République.

Croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes.

Fourragère³ aux couleurs de la légion d'honneur (ordre 141 F du 19 décembre 1918 ; JO du 17 janvier 1919), remise le 17 janvier 1919 à Belfort par le général de Castelnau.

Citations⁴

- 1^{re} citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 16 juin 1915 en Artois.
- 2^e citation à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 25 septembre 1915 en Champagne (conquête du bois Sabot).
- 3^e citation à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 20 août 1917 à Verdun (bois de Cumières, rive gauche).
- 4^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 28 mai au 17 juin 1918 dans l'Aisne (Missy-aux-Bois et Amblény).
- 5^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 30 août au 3 septembre 1918 dans l'Aisne (région de Crécy-au-Mont).
- 6^e citation⁵ à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 26 au 29 septembre 1918 en Champagne (butte du Mesnil, plateau de Grateuil et Marvaux).

Inscriptions au drapeau

GUISE 1914
ARTOIS 1915
CHAMPAGNE 1915
VERDUN 1917
L' AISNE 1918
PICARDIE 1918
SOMME-PY 1918

³ Fourragère aux couleurs de la croix de guerre, ordre 1 F du 5 juin 1916, remise le 27/9/1917 ; fourragère aux couleurs de la médaille militaire, ordre 105 F du 13 juillet 1918, remise le 8/11/1918.

⁴ Données de manière chronologique et non par ordre d'attribution. 1^{re} palme remise le 13/9/1915 à Giromagny (Territoire de Belfort) ; 2^e palme remise le 10/12/1915 au Plessis-Châtelain (Oise) ; 3^e palme remise le 27/9/1917 à Bois l'Evêque (Meurthe-et-Moselle) ; 4^e palme remise le ??? ; 5^e palme remise le 8/11/1918 ; 6^e palme remise le 17/1/1919.

⁵ Pour ce qui concerne son attribution, cette citation est antérieure à la 5^e citation ci-dessus qui date du 25 décembre 1918.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Données d'organisation

Composition initiale : formé à partir du 2 août 1914 en Tunisie avec un bataillon, le régiment est initialement composé des 6/4^e RTT et 1/4^e RTT, ce dernier en provenance du Maroc via l'Algérie rejoint en Belgique.

Evolution : le 29 octobre 1914, reçoit le 5/4^e RTT en provenance du régiment de marche de tirailleurs de la division marocaine.

Points particuliers :

1^{er} septembre 1915, création au niveau du régiment d'un peloton de sapeurs bombardiers constitué d'une section de sapeurs et d'une section de bombardiers.

Création de la 2^e compagnie de mitrailleuses de brigade, rattachée administrativement au régiment.

1^{er} janvier 1916, création de la 2^e compagnie de mitrailleuses du régiment.

19 juillet 1916, les trois bataillons passent sur la nouvelle structure à trois compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses ; les quatrièmes compagnies de chaque bataillon sont regroupées au sein du dépôt divisionnaire.

Parcours de guerre

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « **en secteur...** » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 2 au 17 août 1914.

Embarqué à Alger le 10 août 1914, le régiment à un bataillon (6/4^e RTT) débarque à Sète le 12 août 1914 et rejoint Avignon le 13 août où il achève ses opérations de mobilisation.

Embarqué par voie ferrée, le 16 août, le régiment est dirigé sur la zone de concentration de la 5^e armée. Il débarque aux armées, à Anor (Nord, nord Hirson) le 17 août 1914.

2. De la Belgique à la Marne : 18 août au 12 septembre 1914.

18 au 22 août 1914, mouvement vers la Sambre de Charleroi : cantonnement le 18 à Chimay (Belgique), le 19 à Boussu-les-Walcourt, les 20 et 21 à Fontenelle, le 22 à Hanzinne où il rejoint le 1/4^e RTT qui a débarqué à Berzée la veille⁶.

23 et 24 août 1914, engagé dans la **bataille de Charleroi** dans la région d'Hanzinne et d'Hanzinelle. Le 24 soir il se replie sur Boussu-les-Walcourt et Silenrieux.

25 au 29 août 1914, repli vers le sud en direction de l'Oise de Ribemont (Aisne) via Chimay, Trélon (Nord), Sains-du-Nord, Larouillies, Pampleux (Aisne), Lerzy, Sorbais (nord Vervins) et Chevrésis-Monceau.

30 août 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de Guise**, à Ribemont et Villers-le-Sec. Le 30 soir, il se replie sur Renansart et Nouvion-et-Catillon.

GUISE 1914

31 août au 5 septembre 1914, repli vers le sud en direction de la Marne puis de Provins via Besny-et-Loisy (nord-ouest Laon) le 31, Chavonne (sur l'Aisne à l'est de Soissons) le 1^{er}, Coulonges (est Fère-en-Tardenois) le 2, Celles-les-Condé (sud-ouest Dormans) le 3, Morsains (Marne, sud Montmirail) le 4, Lugrand (Seine-et-Marne, nord-est Provins) le 5.

6 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille des deux Morins (1^{ère} bataille de la Marne)**. Progression vers le nord : Voultron (nord Lugrand) le 6, Vignory (sud-est La Ferté-Gaucher) le 7, Meilleray (est La Ferté-Gaucher) le 8, Viffort (Aisne, sud-est Château-Thierry) le 9.

⁶ Provenant du Maroc, le 1^{er} bataillon avait rejoint Maison Carrée le 10 août pour y conduire sa montée en puissance. Embarquant à Alger le 15 août, il débarque à Sète le 16 et fait mouvement par voie ferrée le 17 sur Avignon où il achève ses opérations de mobilisation. Il fait mouvement par voie ferrée le 19 août vers la zone des armées.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

10 au 13 septembre 1914, poursuite de l'ennemi jusqu'à l'Aisne via Chante-Merle (nord Château-Thierry) le 10, Mont-Bany (1 km sud Mont-Notre-Dame, ouest Fismes) le 11, Fismes (Marne) le 12, Paissy (Aisne, nord Oeuilly) le 13.

3. Aisne : 14 septembre au 24 novembre 1914.

14 au 23 septembre 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de l'Aisne** dans la région du Chemin des Dames au nord de Paissy.

24 septembre au 2 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

3 octobre au 5 octobre 1914, cantonne à Révillon (sud Oeuilly).

6 au 15 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

16 au 19 octobre 1914, cantonne à Serval (sud Oeuilly).

38^e DI

20 au 30 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

31 octobre au 3 novembre 1914, cantonne à Glennes, Maizy et Révillon, puis le 3 novembre à Longueval, Vauxtin et Xauxcéré (nord-ouest Fismes).

4 au 16 novembre 1914, **engagé dans les combats de Soupir** (est Vailly-sur-Aisne).

17 au 23 novembre 1914, cantonne à Fismes

24 novembre 1914, mouvement par voie routière de Fismes à Ludes (Marne, sud-est Reims).

4. Champagne : 25 novembre 1914 au 25 avril 1915.

DM

25 novembre 1914 au 21 avril 1915, **en secteur en Champagne**, secteur de Puisieux.

1915

22 au 24 avril 1915, après relève par le 310^e RI et le 58^e BCP, cantonne à Tauxières (nord-est Epernay).

25 avril 1915, *transfert par voie ferrée* de Germaine (nord-nord-est Epernay) à Houdain (Pas-de-Calais, 30 km nord-ouest Arras).

5. Artois : 26 avril au 7 juillet 1915.

26 avril au 8 mai 1915 : cantonne à Acq et Agnières (10 km nord-ouest Arras) les 26 et 27 ; cantonne à Chelers (10 km est Saint-Pol-sur-Ternoise), Guestreville et Herlin-le-Vert du 28 avril au 4 mai ; le régiment se regroupe à Chelers les 5 et 6 mai, puis vient cantonner à Acq les 7 et 8 mai.

9 au 12 mai 1915, engagé dans la **2^e bataille d'Artois**, au nord-est de la Ferme Berthonval.

13 au 26 mai 1915 : cantonne à Béthonsart (nord-ouest Aubigny-en-Artois) du 13 au 18 mai ; cantonne à Tinquette, Guestreville et Herlin-le-Vert du 19 au 24 mai ; cantonne à Camblain-l'Abbé les 25 et 26 mai.

27 au 31 mai 1915, après relève du 97^e RI, **en secteur en Artois**, sous-secteur Cabaret Rouge.

1^{er} et 2 juin 1915, après relève par le 8^e RMZ, cantonne à Villers-Châtel et Béthonsart (nord Aubigny-en-Artois).

3 au 7 juin 1915, **en secteur en Artois**, sous-secteur Cabaret Rouge.

8 au 11 juin 1915, après relève par le 1^{er} RE, cantonne Camblain-l'Abbé, Mingoval et Béthonsart.

12 au 17 juin 1915, après relève du 1^{er} RE, **en secteur en Artois**, sous-secteur Cabaret Rouge. Les 16 et 17 juin, engagé dans la **2^e bataille d'Artois**, vers le bois des Ecouloirs. **ARTOIS 1915**

18 au 29 juin 1915, cantonne à Guestreville et Herlin-le-Vert.

30 juin au 4 juillet 1915, mouvement par voie routière sur Hesdin (Pas de Calais) et cantonnement.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

5 au 7 juillet 1915, *transfert par voie ferrée* de Hesdin à Montbéliard.

6. Franche-Comté, Alsace : 8 juillet au 15 septembre 1915.

8 juillet au 18 août 1915, cantonne à Montbéliard puis à Frahier (Doubs, nord-ouest Belfort) à partir du 17 juillet.

19 au 25 août 1915, après mouvement à pied en deux étapes, cantonne à Traubach-le-Bas, Bréchaumont et Bretten (Haut-Rhin, nord-ouest Dannemarie).

26 août au 14 septembre 1915, après mouvement à pied en deux étapes, cantonne à Frahier.

15 septembre 1915, *transfert par voie ferrée* de Lure à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

7. Champagne : 16 septembre au 20 octobre 1915.

16 au 18 septembre 1915, cantonne au nord de Suippes.

19 septembre au 2 octobre 1915, *en secteur en Champagne*, région du bois Sabot. Du 25 septembre au 2 octobre, engagé dans la **2^e bataille de Champagne**, conquête du bois Sabot, puis attaque de la butte de Souain.

CHAMPAGNE 1915

3 au 5 octobre 1915, cantonne vers la ferme du Piémont (sud Suippes).

6 au 17 octobre 1915, *en secteur en Champagne*, au sud de Sainte-Marie-à-Py.

18 et 19 octobre 1915, après relève par le 174^e RI (48^e DI), cantonne entre Cuperly et Saint-Etienne-au-Temple (nord Châlons-en-Champagne).

20 octobre 1915, transfert par voie ferrée de Saint-Hilaire-au-Temple à Béthisy-Saint-Pierre (Oise, sud Compiègne)

8. Oise, Aisne : 21 octobre 1915 au 21 juin 1916.

21 octobre au 20 décembre 1915, cantonne à Béthisy-Saint-Pierre et Béthisy-Saint-Martin.

21 décembre 1915 au 22 janvier 1916, après mouvement à pied, cantonne à Cœuvres et Saint-Pierre-Aigle (Aisne, sud-ouest Soissons). A partir du 16 janvier cantonne à Villers-Cotterêts et Pisseleux.

1916

23 au 29 janvier 1916, fait mouvement à pied vers le camp de Crèvecœur en six étapes : Béthisy-Saint-Pierre (Oise, sud Compiègne) le 23, Sacy-le-Grand (nord-ouest Pont-Sainte-Maxence) le 24, Etouy (nord-ouest Clermont) les 25 et 26, Reuil-sur-Brèche (nord-est Beauvais) le 27, Luchy (sud-est Crèvecœur-le-Grand) le 28.

30 janvier au 12 février 1916, cantonne au camp de Crèvecœur.

13 au 26 février 1916, après mouvement à pied, cantonne à Noyers-Saint-Marin, Bois-l'Abbé et Hédencourt (sud Breteuil).

27 au 29 février 1916, fait mouvement à pied vers Marest-sur-Matz (nord Compiègne) en trois étapes : Plainville (ouest-sud-ouest Montdidier) le 27, Monchy-Humières et Gournay-sur-Aronde (sud Ressons-sur-Matz) le 28, Chevincourt (ouest Ribécourt) le 29.

1^{er} mars au 19 juin 1916, *en secteur dans l'Oise*, sous-secteur de la Cense.

20 juin 1916, après relève par le 11^e RIT (104^e DIT), cantonne à Clairoix, Thourotte et Mélicocq.

21 juin 1916, *transfert par voie ferrée* d'Estrées-Saint-Denis à Boves (Somme).

9. Somme : 22 juin au 16 juillet 1916.

22 au 24 juin 1916, cantonne à Bayonvillers (Somme, nord-ouest Rosières-en-Santerre).



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

25 et 26 juin 1916, après relève d'éléments des 7^e et 57^e RIC, en secteur dans la Somme, région de Fontaine-les-Cappy (sud-est Bray-sur-Somme).

27 juin au 4 juillet 1916, après relève par des éléments des 7^e et 57^e RIC, cantonne à Bayonvillers, puis à Chuignolles (sud Bray-sur-Somme) à partir du 1^{er} juillet, puis à Chuignes à partir du 3 juillet.

5 au 12 juillet 1916, engagé dans la **bataille de la Somme** dans la région de Belloy-en-Santerre (entre Chaulnes et Péronne).

13 au 16 juillet 1916, après relève par le 7^e RIC, cantonne à Bayonvillers.

10. Oise : 17 juillet au 20 novembre 1916.

17 au 29 juillet 1916, après mouvement par voie ferrée de Villers-Bretonneux à Moyenneville (Oise, nord Estrées-Saint-Denis), cantonne à La Neuville-Roy, Pronleroy et Léglantiers (sud-ouest Saint-Just-en-Chaussée). Cantonne à Margny-sur-Matz et Le Plessier (sud-est Ressons-sur-Matz) les 28 et 29 juillet.

30 juillet au 23 octobre 1916, après relève du 2^e RIC (15^e DIC), en secteur dans l'Oise, région sud de Lassigny.

24 octobre au 2 novembre 1916, cantonne à Arsy et Grandfresnoy (sud-est Estrées-Saint-Denis).

3 au 19 novembre 1916, après mouvement à pied vers le camp de Crèvecœur en deux étapes, via Saint-Just-en-Chaussée, cantonne à Francastel et Puits-la-Vallée (sud-est Crèvecœur-le-Grand).

20 novembre 1916, mouvement par voie routière jusqu'à Proyart (Somme, sud Bray-sur-Somme).

11. Somme : 21 novembre 1916 au 1^{er} avril 1917.

21 au 24 novembre 1916, cantonne à Chuignolles.

25 novembre au 29 décembre 1916, après relève du 7^e RMT, en secteur dans la Somme, entre Barleux et Belloy-en-Santerre (sud-ouest Péronne).

30 décembre 1916 au 31 janvier 1917, après mouvement à pied en deux étapes via Bayonvillers, cantonne à Fléchy et Bonneuil-les-Eaux (Oise, nord-ouest Breteuil) puis Francastel (sud-est Crèvecœur-le-Grand). A partir du 27 janvier cantonne à Wavignies (Oise, nord-ouest Saint-Just-en-Chaussée), puis le 28 à Ferrières, Dompierre et Royaucourt (sud-ouest Montdidier).

1917

1^{er} au 8 février 1917, en secteur dans la Somme, région de Popincourt (sud-ouest Roye).

9 février au 1^{er} mars 1917, après relève par des éléments de la 20^e DI, cantonne à Piennes et Remaugies (est-sud-est Montdidier). A partir du 10 février cantonne à Broys, Plainville et Welles-Pérennes (Oise, sud-ouest Montdidier).

2 au 13 mars 1917, cantonne à Montreuil-sur-Brèche, Le Quesnel-Aubry, Le Plessier-sur-Bulles (Oise, ouest Saint-Just-en-Chaussée).

14 au 31 mars 1917, effectue plusieurs mouvements dans la Somme : Broys (Oise, ouest Montdidier) le 14 ; Sourdon (Somme, sud-ouest Moreuil) le 15 ; Lignièrès (Somme, nord-est Montdidier) le 18 ; Braches (nord Montdidier) le 26.

1^{er} avril 1917, *transfert par voie ferrée* de Moreuil à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

12. Champagne : 2 avril 1917.

2 au 10 avril 1917, cantonne aux environs de Mourmelon-le-Grand.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

11 au 26 avril 1917, en secteur dans la Marne, au nord de Mourmelon-le-Grand. Du 17 au 25 avril engagé dans la **bataille des Monts (3^e bataille de Champagne)**. Après relève par le 168^e RI, cantonne à Mourmelon-le-Grand.

27 avril au 1^{er} juin 1917, cantonne à Trépail puis Bouzy (Marne, nord-est Ay). A partir du 21 mai, vient cantonner à Cuperly et Saint-Hilaire-au-Temple.

2 au 4 juin 1917, après mouvement par voie routière de Cuperly à Jonchery-sur-Vesle, cantonne à Vaux-Varenes.

5 juin au 2 juillet 1917, après relève du 251^e RI, en secteur dans la Marne, entre Miette et Aisne.

3 juillet au 10 août 1917, après relève par le 222^e RI, cantonne à Pévy et Prouilly (est Fismes), puis à compter du 5 juillet à Lagery et Lhéry (nord-ouest Ville-en-Tardenois). Le 7 juillet, après mouvement par voie routière, cantonne à Nogent-sur-Aube, Romaines et Vaucogne (est Arcis-sur-Aube).

11 août 1917, mouvement par voie routière de Nogent-sur-Aube à Les Souhesmes-Rampont (Meuse, nord Souilly).

13. Verdun : 12 août au 4 septembre 1917.

12 au 18 août 1917, cantonne à Les Souhesmes-Rampont.



19 août au 2 septembre 1917, engagé dans **bataille de Verdun (2^e bataille offensive)**, sur la rive gauche dans le secteur de Cumières. 

3 et 4 septembre 1917, après retrait du front à Ippécourt (ouest Souilly), *transfert par voie ferrée*, le 4 septembre⁷, de Les Souhesmes-Rampont à Maxey-sur-Vaise (Meuse, sud Vaucouleurs).

14. Lorraine : 5 septembre 1917 au 2 avril 1918.

5 septembre au 2 octobre 1917, cantonne à Maxey-sur-Vaise, Pagny-la-Blanche-Côte et Champougny. A partir du 9 septembre, après un mouvement par voie routière cantonne au camp de Bois-l'Évêque (Meurthe-et-Moselle, sud-est Toul, dans la boucle de la Moselle).

3 au 18 octobre 1917, après mouvement à pied en deux étapes via Lucey (nord Toul), cantonne à Minorville, Manonville et Domèvre-en-Haye (sud-ouest Pont-à-Mousson).

19 octobre au 4 novembre 1917, en secteur en Lorraine, région de Flirey (16 km ouest Pont-à-Mousson).

5 au 17 novembre 1917, après relève par le RMLE, cantonne à Minorville, Manonville et Domèvre-en-Haye.

18 novembre au 3 décembre 1917, après relève du RMLE, en secteur en Lorraine, région de Flirey.

4 au 21 décembre 1917, après relève par le RMLE, cantonne à Minorville, Manonville et Domèvre-en-Haye.

22 décembre 1917 au 11 janvier 1918, après relève du RMLE, en secteur en Lorraine, région de Flirey.

⁷ L'EM et le 6^e bataillon avait effectué ce mouvement par voie routière dès le 1^{er} septembre.

1918

12 et 13 janvier 1918, après relève par le RMLE, cantonne à Minorville, Manonville et Domèvre-en-Haye.

14 au 20 janvier 1918, après mouvement à pied en deux étapes via Lucey (nord Toul), cantonne au camp de Bois-l'Evêque.

21 janvier au 1^{er} avril 1918, après mouvement à pied en deux étapes via Gye (sud Toul), cantonne à Uruffe et Vannes-le-Châtel (entre Vaucouleurs et Colombey-les-Belles).

2 avril 1918, *transfert par voie ferrée* de Vaucouleurs à Grandvillers (Oise).

15. Picardie : 3 avril au 2 juillet 1918.

3 au 23 avril 1918 : cantonne à Thoix, Courcelles-sous-Thoix et Belleuse (Somme, sud-ouest Conty) ; après mouvement par voie routière le 4 jusqu'à Sains-en-Amiénois (sud Amiens), cantonne entre Boves et Cottenchy.

24 avril au 1^{er} mai 1918, **en secteur dans la Somme**, dans la région Gentelles, Cachy (est Boves).

2 au 6 mai 1918, après relève par le 3^e RMZ, cantonne dans la région du bois de Gentelles (2km est Boves), puis à Plachy-Buyon à partir du 5 mai (sud-sud-est Amiens).

7 au 27 mai 1918, après mouvement par voie routière de Plachy-Buyon à Baron (Oise, nord-ouest Nanteuil-le-Haudouin), cantonne à Baron et Montépilloy (nord-ouest Baron).



28 au 31 mai 1918 : après mouvement par voie routière, cantonne à Saint-Pierre-Aigle et Dommiers (Aisne, sud-ouest Soissons). Engagé du 29 au 31 mai dans la **3^e bataille de l'Aisne**, dans la région de Breuil et Missy-aux-Bois (sud-ouest Soissons).



1^{er} juin au 4 juin 1918, après regroupement au sud de Saint-Pierre-Aigle, mouvement à pied sur Vivières (nord Villers-Cotterêts). Le 3, mouvement à pied dans la région de Cœuvres-et-Valsery. Le 4 cantonne de nouveau à Vivières. Le 4, mouvement à pied vers Montois (sud-est Vic-sur-Aisne).

5 au 15 juin 1918, après relève du 43^e RI, **en secteur dans l'Aisne**, entre Ambleny (ouest Soissons) et l'Aisne.

16 juin au 1^{er} juillet 1918, après relève par le 7^e RMT, cantonne dans la région de Montigny-Lengrain (sud Vic-sur-Aisne). A partir du 19 cantonne dans la région de Saint-Jean-aux-Bois (Oise, sud-est Compiègne).

1^{re} DM

2 juillet 1918, *transfert par voie ferrée* de Verberie (sud-ouest Compiègne) à Valmy (Marne, ouest Sainte-Menehould).

16. Champagne : 3 au 19 juillet 1918.



3 au 15 juillet 1918, cantonne dans la région de Somme-Bionne (nord-ouest Valmy)⁸. Le 5 juillet, occupe les emplacements d'alerte dans le sous-secteur du balcon au sud de Minaucourt (sud-ouest Ville-sur-Tourbe).

16 au 18 juillet 1918, après relève par le 369^e RI US, cantonne à La Neuville-au-Pont (nord-ouest Sainte-Menehould).

19 juillet 1918, *transfert par voie ferrée* de Villers-Daucourt (sud Sainte-Menehould) à Maron (Meurthe-et Moselle, nord-ouest Neuves-Maisons).

⁸ Pendant cette période, a quitté la 1^{ère} DM mais n'a pas encore rejoint la 2^e DM ; mis à la disposition de la 161^e DI.

17. Lorraine : 20 juillet au 8 août 1918.

20 au 24 juillet 1918, cantonne au camp de Bois-l'Évêque, puis à Liverdun et Fontenoy-sur-Moselle (nord-est Toul) le 23, puis à Griscourt (est Domèvre-en-Haye) le 24.

25 juillet au 4 août 1918, après relève du 203^e RI, **en secteur en Lorraine**, à l'ouest de Pont-à-Mousson.

5 au 7 août 1918, après relève par le 26^e RI US, cantonne à Villers-en-Haye et Giscourt, puis le 6 à Velaines, Maron et Sexey-les-Bois (ouest et sud-ouest Nancy).

8 août 1918, *transfert par voie ferrée* de Maron à Verberie (Oise).

18. Picardie : 9 août au 18 septembre 1918.

9 au 17 août 1918 : cantonne les 9 et 10 à Néry, Orrouy et Gilocourt (nord-ouest et nord Crépy-en-Valois). Les 11 et 12, après mouvement par voie routière, cantonne à Berneuil-sur-Aisne, Breuil et Trosly-Breuil (nord Pierrefonds). Du 13 au 17, après mouvement à pied en deux étapes à travers la forêt de Compiègne, cantonne dans la région de Le Francport (au nord de l'Aisne, nord-est Compiègne).

18 au 23 août 1918, engagé dans la **2^e bataille de Noyon⁹ (3^e bataille de Picardie)**, sur la direction Offémont (Oise, nord-ouest Attichy), Camelin (Aisne, nord-ouest Blérancourt), Manicamp.

24 au 29 août 1918, après relève par le 330^e RI, cantonne à Le Mesnil et Vassens (sud Blérancourt). Le 26, cantonne à Vaux (sud-est Vassens).

30 août au 3 septembre 1918, après relève du 90^e RI, engagé dans la **poussée vers la ligne Hindenburg**, à l'est de Crécy-au-Mont (sud Coucy-le-Château-Auffrique).

4 septembre 1918, après relève par des éléments des 81^e et 122^e RI, cantonne à Vaux.

5 au 18 septembre 1918, après mouvement par voie routière jusqu'à Montmirail, cantonne à Montolivet et Montdauphin (Seine-et-Marne, sud-ouest Montmirail).

19. Champagne, Ardennes : 19 septembre au 29 octobre 1918.

19 au 24 septembre 1918, après mouvement par voie routière, cantonne dans la région de Sainte-Menehould (Marne) ; le 21, vient cantonner à Hans (15 km est Suippes).

25 au 29 septembre 1918, engagé dans la **bataille de Somme-Py (bataille de Champagne et d'Argonne)**, sur la direction : est Le Mesnil-les-Hurlus (village détruit), Ripont (village détruit) Grateuil, Marvaux (Ardennes, sud-ouest Monthois).

30 septembre au 13 octobre 1918, après relève par dépassement par le 38^e RI, bivouaque au nord de Grateuil. Le 7, bivouaque à Berzieux et Valmy (nord-ouest et ouest Sainte-Menehould) ; le 8, cantonne à Sivry-Ante, Le Vieil-Dampierre et La Neuville-aux-Bois (sud Sainte-Menehould).

14 au 16 octobre 1918, fait mouvement à pied en trois étapes vers le front via Valmy le 14, Virginy (ouest Ville-sur-Tourbe) le 15, Vaux-les-Mourons (Ardennes, est Monthois) le 16.

17 au 21 octobre 1918, après relève du 299^e RI, engagé dans **l'exploitation en direction de Vouziers**, entre Olizy et Beaurepaire (nord-est Monthois).

22 au 25 octobre 1918, après relève par le RICM et le 5^e RC, bivouaque dans la région de Vaux-les-Mourons.

26 au 28 octobre 1918, mouvement à pied en deux étapes vers la région de Vienne-le-Château (Marne) via Servon-Melzicourt (Marne, nord-est Ville-sur-Tourbe) le 26, Saint-Thomas en Argonne (est Ville-sur-Tourbe) le 27.

⁹ Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

29 octobre 1918, *transfert par voie ferrée* de Vienne-la-Ville à Montbéliard (Doubs).

20. Franche-Comté : 30 octobre au 11 novembre 1918.

30 et 31 octobre 1918, cantonne à Sochaux, Exincourt et Vieux-Charmont (est Montbéliard).

1^{er} au 11 novembre 1918, après mouvement à pied, cantonne à Chavannes-les-Grands et Suarce (Territoire de Belfort, nord-est Delle).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

TABLEAU RECAPITULATIF DU PARCOURS DE GUERRE

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	02/08/14	17/08/14	16				16	
2	De la Belgique à la Marne	5 ^e A	18/08/14	13/09/14	27	4	19	4		878
3	Aisne	5 ^e A	14/09/14	24/11/14	72	53	18	1		850
4	Champagne	5 ^e A	25/11/14	25/04/15	152	148	3	1		900
5	Artois	10 ^e A - 33 ^e CA	26/04/15	07/07/15	73	20	50	3		2261
6	Franche-Comté, Alsace	7 ^e A	08/07/15	15/09/15	70		65	5		
7	Champagne	4 ^e A	16/09/15	20/10/15	35	26	8	1		1988
8	Oise, Aisne	6 ^e A	21/10/15	21/06/16	245	111	122	12		60
9	Somme	6 ^e A	22/06/16	16/07/16	25	10	15			1026
10	Oise	3 ^e A	17/07/16	20/11/16	127	86	37	4		20
11	Somme	10 ^e A puis 3 ^e A	21/11/16	01/04/17	132	43	82	7		61
12	Champagne	4 ^e A puis 5 ^e A	02/04/17	11/08/17	132	44	85	3		769
13	Verdun	2 ^e A	12/08/17	04/09/17	24	15	8	1		488
14	Lorraine	8 ^e A	05/09/17	02/04/18	210	54	148	8		100
15	Picardie	1 ^{ère} A puis 10 ^e A	03/04/18	02/07/18	91	22	62	7		1844
16	Champagne	4 ^e A	03/07/18	19/07/18	17		16	1		47
17	Lorraine	8 ^e A	20/07/18	08/08/18	20	11	8	1		7
18	Picardie	10 ^e A	09/08/18	18/09/18	41	11	26	4		993
19	Champagne, Ardennes	4 ^e A	19/09/18	29/10/18	41	10	24	7		1354
20	Franche-Comté	7 ^e A	30/10/18	11/11/18	13		12	1		
TOTAL					1563	668	808	71	16	13646

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) voire des manques sur certaines périodes. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

ETATS NOMINATIFS

Chefs de corps

Colonel MULLER jusqu'au 18 septembre 1914¹⁰ ;
Lieutenant-colonel DAUGAN¹¹ du 29 septembre 1914 au 18 janvier 1916¹² ; le commandant Geoffroy commande provisoirement le régiment ;
Lieutenant-colonel MAURICE¹³ du 30 janvier au 22 février 1916 ; le commandant Aubertin commande provisoirement le régiment ;
Lieutenant-colonel DARDENNE¹⁴ du 25 février au 28 juillet 1916¹⁵ ;
Lieutenant-colonel AUBERTIN à/c du 28 juillet 1916.

Commandants de bataillon ¹⁶

- 1/4^e RTT : 2 août 1914 au 11 novembre 1918.
 - o Commandant Cot jusqu'au 26 décembre 1914¹⁷ ;
 - o Commandant Boizot du 26 décembre 1914 au 16 juin 1915 (évacué sur blessure¹⁸) ;
 - o Capitaine Mennetrier du 16 juin 1915 au ?? ;
 - o Commandant Dupas du 1^{er} juillet au 24 septembre 1915 (évacué sur blessure) ;
 - o Capitaine Normand du 24 septembre au 18 octobre 1915 ;
 - o Commandant Geoffroy du 18 octobre 1915 au 25 février 1916¹⁹ ;
 - o Commandant Vincent du 26 février 1916 au 3 février 1917²⁰ ;
 - o Commandant Nicolas²¹ du 4 au 21 février 1917 ;
 - o Commandant Dauzier du 21 février au 17 avril 1917 † ;
 - o Capitaine Patriarche du 17 avril au 31 mai 1917 ;
 - o Commandant Gabet à/c du 1er juin 1917.

- 6/4^e RTT : 2 août au 11 novembre 1918.
 - o Commandant Barrois jusqu'au 21 septembre 1914 † ;
 - o Commandant Métois du 25 septembre 1914 au 14 mai 1915²² ;
 - o Commandant Duchat du 15 mai au 16 juin 1915 (évacué sur blessure) ;
 - o Commandant Calmon du 18 juin au 25 septembre 1915 (évacué sur blessure) ;
 - o Capitaine puis commandant Casamajor du 25 septembre 1915 au 31 octobre 1916²³ ;
 - o Commandant Mennetrier du 31 octobre 1916 au 26 mars 1918 ;
 - o Capitaine puis commandant (19 mai 1918) Patriarche du 26 mars au 31 août 1918 † ;
 - o Capitaine Bazillon du 31 août au 20 septembre 1918 ?? ;

¹⁰ Prend le commandement de la 76^e brigade en remplacement du colonel Pichon, évacué pour maladie.

¹¹ Vient du 4^e RMZ où il commandait un bataillon.

¹² Nommé chef d'état-major du détachement d'armée de Lorraine (DAL). Promu général le 1^{er} septembre 1917, il prendra le commandement de la division marocaine.

¹³ Vient du 2^e RMZT ; affecté au 1^{er} RMTM comme chef de corps.

¹⁴ Vient du dépôt du 1^{er} RTA à Blida (Algérie).

¹⁵ Nommé au commandement du dépôt divisionnaire de la 26^e DI.

¹⁶ Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment.

¹⁷ Prend le commandement du 327^e RI. Prendra le commandement du 2^e régiment de marche du 1^{er} Etranger le 7 mars 1915.

¹⁸ Décèdera des suites de ses blessures le 23 juin 1915 à l'ambulance chirurgicale des Quatre Vents.

¹⁹ Nommé directeur du centre d'instruction de la classe 16 du 35^e CA.

²⁰ Prend le commandement du 121^e BCP.

²¹ Vient du dépôt du 1^{er} RE (Algérie), mis à la disposition du général commandant la 10^e armée pour exercer le commandement d'un district territorial.

²² Promu lieutenant-colonel et affecté au 160^e RI.

²³ Affecté au 88^e RI.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Commandant de Courson à/c du 20 septembre 1918.
- 5/4^e RTT : 29 octobre 1914 au 11 novembre 1918.
 - Commandant Toupnot jusqu'au 10 mai 1915 (évacué sur blessure) ;
 - Capitaine Ducourneau du 10 au 25 mai 1915 ;
 - Commandant Aubertin du 25 mai 1915 au 28 juillet 1916 ;
 - Capitaine Normand du 28 juillet au 20 août 1916 ;
 - Commandant Petipas de la Vasselais du 20 août 1916 au 5 août 1917 ;
 - Commandant Normand à/c du 5 août 1917.

TEXTES DES CITATIONS

du régiment

- **Ordre général n° 104 de la 10^e armée en date du 16 septembre 1915 :**



« Après avoir pris part à toute la campagne du Maroc et assuré héroïquement, en 1912, la défense de Fez, a fait preuve constamment, depuis le début de la campagne, d'une parfaite discipline et de l'esprit d'offensive le plus énergique. Le 16 juin, sous les ordres du lieutenant-colonel Daugan, a enlevé de la façon la plus brillante, et au prix de lourdes pertes, quatre lignes de tranchées ennemies et s'y est maintenu malgré un feu violent et des contre-attaques répétées. »

Signé : d'Urbal

- **Ordre général n° 478 de la 4^e armée en date du 30 janvier 1916 :**



« Le 25 septembre 1915, opérant en deux détachements, s'est rué à l'assaut du bois Sabot ; a enlevé la position d'un seul élan, malgré l'explosion de trois fourneaux de mines sous les pas des assaillants et l'organisation formidable de la position, faisant plus de 400 prisonniers dont 11 officiers et prenant de nombreuses mitrailleuses, des minewerfer et un matériel considérable. »

Signé : Gouraud

- **Ordre général n° 900 de la 2^e armée en date du 20 septembre 1917 :**



« Régiment de tout premier ordre et remarquablement entraîné. A donné, le 20 août 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel Aubertin, la preuve de sa haute valeur en enlevant, sur une profondeur de près de 3 kilomètres, une série de puissantes organisations ennemies, en conservant l'ordre le plus parfait. Arrivé au terme de ses objectifs, s'est emparé, par une brillante et vigoureuse action, d'une batterie ennemie encore armée ; puis, prêtant son concours au régiment voisin, a poussé des reconnaissances jusqu'aux nouvelles lignes ennemies, pénétrant dans un village encore occupé et fouillant les batteries abandonnées par l'ennemi où il recueilli du matériel et effectué des destructions. A fait 400 prisonniers et capturé 6 canons, 11 mitrailleuses et 2 minenwerfer. »

Signé : Guillaumat

- **Ordre général n° 341 de la 10^e armée en date du 20 septembre 1918 :**



« Superbe régiment qui vient, sous le commandement du lieutenant-colonel Aubertin, de faire preuve une fois de plus, au cours de la période du 28 mai au 17 juin, de son remarquable moral et de son parfait engagement.
Le 12 juin, après les dures fatigues des combats précédents, a reçu, sur un front de près de 2 kilomètres, une violente attaque allemande menée par des effectifs quatre fois supérieurs en nombre, appuyée par une intense préparation d'artillerie et précédée de troupes spéciales d'assaut. Par la vaillance de ses unités, la soudaineté et la vigueur de ses contre-attaques, a maintenu intégralement sa position, faisant éprouver des pertes considérables. »
Décision du général commandant en chef du 13 juillet 1918

Signé : Mangin

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Ordre général n° 1445 de la 4^e armée en date du 10 novembre 1918 :

« Régiment d'élite parfaitement entraîné et d'une cohésion remarquable. Sous les ordres du lieutenant-colonel Aubertin, au cours d'une progression victorieuse marquée par des combats acharnés sur un terrain particulièrement difficile, a su mener à bien la tâche qui lui incombait.

Chargé, les 26, 27, 28 et 29 septembre 1918, de la conquête de la partie ouest de la butte du Mesnil, puis du plateau de Grateuil et des pentes au sud de Marvaux, a progressé sans arrêt, manœuvrant avec autant de science que de vigueur, les obstacles qui lui étaient opposés. A atteint tous ses objectifs et capturé, au cours de cette avance de 11 kilomètres, 838 prisonniers dont 21 officiers, 29 canons, 12 minenwerfer et de nombreuses mitrailleuses. »

Décision du général commandant en chef du 4 novembre 1918

Signé : Gouraud

- Ordre général de la 10^e armée :

« Régiment d'élite au passé glorieux. A, sous le commandement du lieutenant-colonel Aubertin, au cours des opérations du 30 août au 3 septembre 1918, donné à nouveau la mesure de sa ténacité et de son héroïsme. Prenant la suite d'un régiment d'infanterie dont l'attaque avait été enrayée dès le début avec les plus lourdes pertes, a pu, malgré les nombreuses mitrailleuses ennemies restées intactes et un tir de barrage d'une violence toute particulière, mordre dans les positions ennemies occupées par un adversaire résolu, l'obligeant à la retraite, réalisant par la suite une avance de 4 kilomètres. »

Notification n° 38288 du GQG en date du 25 décembre 1918

Signé :

+ Attribution de la Légion d'Honneur en date du 5 juillet 1919 :

« Drapeau glorieux. A flotté sur tous les champs de bataille de la grande guerre.

Le 23 août 1914, à Hanzinelle, en Belgique ; le 30 août, à Ribemont et Villers-le-Sec, les tirailleurs brisent l'élan de l'ennemi.

Du 6 au 13 septembre 1914, ils poursuivent l'adversaire jusqu'au Chemin-des-Dames.

Le 16 juin 1915, en Artois, ils enlèvent, près du Cabaret Rouge, quatre lignes de tranchées ; en Champagne, le 25 septembre 1915, ils prennent le bois Sabot.

Le 17 avril 1917, le régiment attaque près d'Aubérive, atteignant tous ses objectifs ; le 20 août 1917, à Verdun, il emporte la côte l'Oie et le bois de Cumières.

Le 12 juin 1918, près de Soissons, il résiste héroïquement à la poussée de l'ennemi, maintenant intégralement toutes ses positions.

Du 30 août au 3 septembre 1918, sur l'Ailette, il pénètre dans des positions défendues désespérément et force l'ennemi à la retraite. Les 26, 27, 28 et 29 septembre, il contribue à l'enlèvement de la butte du Mesnil, passe la Dormoise, s'empare du plateau de Grateuil, franchit l'Alin et prend pied sur les pentes sud du massif de Marvaux.

Au cours de ces actions, le drapeau du 4^e régiment de marche de tirailleurs conquiert la fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur ; il est glorieusement blessé le 18 septembre 1914, à Paissy, par éclat d'obus. »

Signé : Poincaré

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

des bataillons

- 1^{er} bataillon (ordre général n° 829 de la 4^e armée en date du 15 mai 1917) :



« Le 17 avril 1917, sous le commandement du capitaine Dauzier, puis du commandant Patriarche, s'est emparé de haute lutte de quatre lignes successives de tranchées ennemies et de plusieurs bois fortement organisés, malgré la résistance désespérée d'un ennemi qui avait déclenché immédiatement des barrages et qui continuait à se défendre pied à pied à la grenade. A ainsi acquis un kilomètre de terrain, faisant 75 prisonniers dont 6 officiers et s'emparant d'un canon de 77, 30 minenwerfer et 7 mitrailleuses. »

- 1^{er} bataillon (ordre général n° 48 de la 1^{re} armée en date du 14 juin 1918) :



« Dans la contre-attaque du 26 avril 1918, sous les ordres du chef de bataillon Gabet, au cours d'un violent combat de nuit pour gagner sa base de départ, a réussi, après une lutte opiniâtre à atteindre, dans un bel ordre, son objectif. Malgré les violentes rafales de mitrailleuses, décimant une grande partie de deux compagnies, a résisté héroïquement sur le terrain conquis et maintenu ses positions, sacrifiant ainsi les deux tiers de ses effectifs. »

- 5^e bataillon (ordre général n° 65 du 33^e corps d'armée en date du 14 juillet 1915) :



« Dans l'attaque du 16 juin 1915, conduit par le commandant Aubertin, s'est lancé droit sur l'objectif indiqué malgré un feu violent de flanc de mitrailleuses et de canons de 77, qui mettaient la moitié de ses tirailleurs hors de combat, a enlevé et conservé les tranchées ennemies, résistant à toutes les contre-attaques et gagnant ainsi un kilomètre de terrain. »

- 5^e bataillon (ordre général n° 18 de la division marocaine en date du 27 août 1916) :



« Sous le commandement du commandant Aubertin, a attaqué deux fois dans la même journée²⁴ une tranchée ennemie énergiquement défendue, l'a enlevée brillamment en faisant 350 prisonniers et ne s'est replié qu'après une puissante contre-attaque ennemie et devant l'impossibilité d'utiliser les armes enrayées par la pluie et la boue. »

- 5^e bataillon (ordre général n° 345 de la 10^e armée en date du 15 octobre 1918) :



« Dans l'attaque du 31 août 1918, devant Crécy-au-Mont, ayant à attaquer la Garde Prussienne, qui venait de briser l'élan d'un autre régiment, voyant devant lui un violent barrage d'artillerie ennemie et un tir furieux des mitrailleuses boches, s'est cependant rué à l'assaut sous le commandement du capitaine d'Hauteville, donnant le plus bel exemple d'esprit de sacrifice, enlevant malgré des pertes cruelles un îlot de la première position et s'y maintenant dans une situation très critique, repoussant de nombreuses contre-attaques, ayant ainsi donné à la Garde Prussienne un coup si dur que, dans la nuit suivante, elle évacuait la position. »

²⁴ Attaque du boyau du Chancelier, le 7 juillet 1916, dans la Somme.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 6^e bataillon (ordre général n° 236 du 17^e corps d'armée en date du 17 mai 1917) :



« Sous le commandement du commandant Ménétrier, ayant pris part aux opérations des 17, 18 et 19 avril 1917, s'est emparé, le 20 avril, d'un important point d'appui de l'ennemi. Grâce à la perfection de la préparation et à l'énergie de l'exécution, a su enlever lestement cette position fortement défendue et placée sous le feu d'une forte artillerie ennemie et la conserver. A fait 80 prisonniers, dont 4 officiers. S'est emparé de 4 mitrailleuses et a gagné plus d'un kilomètre de terrain. »

- 6^e bataillon (ordre général n° 162 de la 2^e division marocaine en date du 13 novembre 1918) :



« Le 17 octobre 1918, sous le commandement du capitaine Thomas, attaquant sur le ravin de Beaurepaire un bois bourré de mitrailleuses invisibles contre lequel toutes les autres attaques de front se sont brisées, a réussi par son élan et son habileté à y pénétrer fortement. Se trouvant ainsi en pointe d'un kilomètre sur ses voisins de droite et de gauche, et ayant été fortement entamé par de violentes contre-attaques de flanc, a conservé l'ensemble de la position conquise jusqu'à ce que l'ordre lui soit donné de dégager le terrain pour permettre une nouvelle préparation d'artillerie. »

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

RECAPITULATIF DE LA PARTICIPATION DES BATAILLONS

AUX ENGAGEMENTS MAJEURS DU REGIMENT

Engagements majeurs			Bataillons		
			1/4 ^e	5/4 ^e	6/4 ^e
1	Bataille de Charleroi	23 & 24/8/1914	1		1
2	1 ^{re} bataille de Guise	30/08/1914	1		1
3	Bataille des Deux Morins	6 au 9/9/1914	1		1
4	1 ^{re} bataille de l'Aisne	14 au 23/9/1914	1		1
5	2 ^e bataille d'Artois (2 fois)	9 au 12/5/1915 16 & 17/6/1915	2	2	2
6	2 ^e bataille de Champagne	25/9 au 2/10/1915	1	1	1
7	Bataille de la Somme	5 au 12/7/1916	1	1	1
8	Bataille des Monts	17 au 25/4/1917	1	1	1
8	2 ^e bataille offensive de Verdun	19/8 au 2/9/1917	1	1	1
9	3 ^e bataille de l'Aisne	29 au 31/5/1918	1	1	1
10	2 ^e bataille de Noyon	18 au 23/8/1918	1	1	1
11	Poussée vers la ligne Hindenburg	30/8 au 3/9/1918	1	1	1
12	Bataille de Somme-Py	25 au 29/9/1918	1	1	1
TOTAL			14	10	14



1^{er} insigne distinctif du régiment, validé par le lieutenant-colonel AUBERTIN le 26 décembre 1917, il porte l'inscription : « Fi Aman Allah ! » (« à la garde de Dieu »)